

## Bibliographie

- Paul DUVILLERS (abbé) – *Rosult, petite monographie du village* – Cambrai 1950  
Henri PLATELLE (chanoine) – *Le temporel de l'abbaye de Saint Amand des origines à 1340 – 1962*  
Danièle LHEUREUX – *Les oubliés de la Résistance « Sylvestre Farmer »* - Ed. France Empire - 1988  
Alain PLATEAUX (dir. de) – *Les églises de la Pévèle Française* – Mardaga – 1990  
Parc naturel régional Scarpe-Escaut – *Cheminement du patrimoine bâti – Rosult* – 2005 :  
*Le cense au fil du temps (sic) ; promenons-nous le nez en l'air ; le patrimoine en couleur* – réalisé par des élèves des classes de G5, CP, CM1, CM2, CE1, CE2, de l'école des Verts Prés à Rosult.  
Jean RAVIART et Jacques LEBACQ – *Rosult : les parachutages du Poquin* – Pévèle N° 40 – 2006  
Jean RAVIART – *Rosult : septembre 1944, la libération* – Pévèle N° 41 – 2007

Citons, pour l'anecdote, cette note un peu désabusée du doyen de chrétienté visitant Rosult sur ordre de l'évêque de Tournai en 1606 (*Visite du décanat de Tournai ; publiée dans le Bulletin de la Société d'Etudes de la Province de Cambrai – Tome XII page 178*) :

Après avoir signalé que l'église est à restaurer, il poursuit : *paroissiens peu dévots et peu nombreux, s'occupant peu des choses de Dieu*. Le pays sort tout juste des graves troubles religieux et politiques de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et il est en ruine...

Rosult vu par le visiteur des paroisses envoyé par l'évêque de Tournai entre 1698 et 1720, rapports publiés par Alexandre PASTURE et François JACQUES – Bruxelles 1968

*L'abbé de Saint Amand est encore seigneur de ce lieu, patron de la cure et gros décimateur. Le pasteur luy aiant cédé tout ce qu'il avoit de la cure en a obtenu une pension de trois cent florins.*

*La paroisse est grande d'environ 500 bonniers. Et il y a de plus un grand Riez de 200 bonniers en communes : elle paie taille à Tournay pour 487 bonniers.*

*Le nombre des communians est de 300. L'église est petite et n'a rien de remarquable. Elle a saint Nicolas pour son patron. Sa dédicace est le troisième dimanche de septembre.*

*La maison la plus considérable du village est la cense de l'Hongrie qui apertient à l'abbaye de Saint Amand avec un 60 bonniers de terre. Il y en a un autre dans le hameau nommé Rosuelle, qui apertient au baron de Taintegnies avec un 24 bonniers de terres ou environ.*

*La seigneurie de l'Epau sur le ruisseau qui vient de vers Orchies et de l'Hôpital Théomolin et auquel les habitants donnent aussi le nom d'Epau, est à un particulier qui est mayeur de Saméon, avec 12 à 15 bonniers de terres. Le grand Riez qui est une terre en friche et en marécage au midy de cette paroisse, sert beaucoup aux manans pour le pâturage de leurs animaux. Il est presque tout de cette même paroisse, jusque vers l'hameau de Millonfosse, qui est de la paroisse d'Hasnon.*

(un riez est une terre concédée gratuitement aux habitants pour le pâturage, parfois quelques cultures ; à ne pas confondre avec un rieu, qui est un ruisseau).

Rosult vu par l'ingénieur du roi, Claude Masse, entre 1724 et 1727 (cf. Pays de Pévèle N° 34 – Frédéric VIENNE – Quand l'ingénieur du roi, Claude Masse, visite la Pévèle) :

*Est une paroisse scituée dans une plaine, dans la dépendance de Saint Amand. L'on y compte 100 feux\*. Il n'y a rien de remarquable. L'église est toute seule, ny ayant qu'une maison proche, et elles sont épars par cy, par là le long de plusieurs grands chemins qu'ils appellent rues. L'inondation de Tournay en 1710 c'est étendue jusque là.*

\* On compte 4 à 5 personnes par feu ou foyer, ce qui représente ici 450 habitants environ, ce qui correspond aux 300 communians (les adultes) cités dans la visite de la paroisse.